

Le milliardaire finit par céder aux instances de son ami, et prit place, à ses côtés, dans l'auto qui partit en quatrième vitesse pour ne s'arrêter qu'à la porte même de la Maison Bleue.

Une nombreuse société se trouvait déjà réunie dans la salle à manger, William Dorgan aperçut Andrée, Frédérique, mistress Ellénor, M. Bondonnat, Kloum, Bob Horwette.

Il y avait encore plusieurs personnes que n'avait jamais vues le milliardaire et qui n'étaient autres que lord Mathieu Fless, son fils et sa belle-fille.

Suivant la recommandation expressive de Bondonnat, nul ne fit mine de reconnaître William Dorgan, qui prit place sur le siège que lui offrit M. Bondonnat.

William Dorgan était en proie à une étrange émotion. Il comprenait que l'heure était solennelle.

Les témoins de cette scène n'étaient pas moins émus. Ce n'est que depuis le matin que l'on savait que W. Dorgan n'avait pas succombé à la catastrophe du pont de Rochester. Aussi, chacun comprenait que de graves événements se préparaient.

—Mes amis, commença lord Burydan au milieu d'un profond silence, je vous ai fait venir ici pour vous associer à un acte de justice et de réparation. J'ai de grandes nouvelles à vous apprendre.

“D'abord notre ami, le milliardaire William Dorgan, est vivant, bien vivant. Mais, pour échapper aux assassins qui le menaçaient, pour faire éclater la vérité, il a dû laisser croire à sa mort.

D'un geste rapide, l'excentrique avait enlevé les lunettes noires que portait le vieillard.

Toutes les mains se tendirent à l'envi vers le ressuscité, qui, ne connaissant pas le but exact de cette scène, était profondément troublé.

—Je n'ai pas fini, reprit lord Burydan en faisant signe à tout le monde de se rasseoir. W. Dorgan avait un fils qu'il affectionnait tendrement. Ce fils fut pris par des bandits, puis revint après quelques mois de captivité... Ou du moins on crut qu'il revenait, car c'était un imposteur qui avait pris les traits, la physionomie, l'apparence physique du véritable Joë Dorgan.

“Un criminel de génie, un savant sans conscience, Cornélius Kramm, le sculpteur de chair humaine, avait réalisé ce prodige de donner à Baruch Jorgell, les traits de Joë Dorgan et à Joë ceux de Baruch...

“Pendant que la victime, atrocement mutilée, languissait dans une maison de fous, l'assassin, caché derrière ce masque de chair vive que l'infenal Cornélius avait appliqué sur ses traits semait la mort et la ruine autour de lui. C'est Cornélius et Baruch qui ont fait sauter le pont de l'Estacade; c'étaient eux les possesseurs de l'île des Pendus; ce sont eux, enfin, les lords de la Main Rouge!...

Un silence de consternation plana quelques minutes sur les assistants. Tous étaient effrayés de ces révélations. Ce fut au milieu du plus profond recueillement que lord Burydan poursuivit:

—Heureusement, les bandits ont trouvé à qui parler! Grâce à la science et au courage de nos amis, nous sommes sur le point de triompher dans la lutte... D'abord nous avons retrouvé le vrai Joë. Nous lui avons rendu sa véritable physionomie...

Lord Burydan n'acheva pas. D'un geste impétueux, il arracha le rideau